

Blanquefort, Montagne, la Tour Blanche : fusion des trois lycées

FORMATION L'ensemble forme le plus grand lycée viticole français

La Gironde, plus vaste département viticole de France, abrite désormais le plus grand lycée viticole du pays. Rien de plus logique... mais les choses n'ont pas été si simples. Baisse des effectifs étudiants, nécessité de faire des économies d'échelle mais aussi crise du secteur viticole ont amené les décideurs à plus de « réalisme ».

Pouvoirs publics (Ministère de l'Agriculture, Direction régionale de l'alimentation...), Conseil régional (chargé des lycées), monde enseignant et professionnels ont donc échafaudé une fusion des trois lycées existants. Fruit de deux ans de travail, le nouveau bébé a été présenté hier officiellement au lycée de Montagne, près de Libourne. Son nom fait un peu peur - Établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole (Eplefpa) de Bordeaux Gironde - mais il devrait donner un nouveau souffle aux divers enseignements viticoles du Bordelais.

« Nous voulons mieux valoriser les métiers de la vigne et du vin, améliorer les programmes d'expérimentation, développer les relations avec l'enseignement supérieur et celles à l'international », résume Bernard Artigue. Vigneron et président de la chambre d'agriculture, il préside depuis juin ce nouvel ensemble, qui a donc réouvert en septembre sa première rentrée scolaire, même si au plan budgétaire la fusion est effective depuis le 1^{er} janvier dernier.

Étudiants et apprentis

Blanquefort (sud du Médoc), Montagne (Libournaise) et la Tour Blanche (Sauternaise) forment désormais un poids lourd regroupant 450 agents (enseignants, ingénieurs, personnel administratif...), avec trois types de formations. D'abord, l'enseignement initial : 780 lycéens et étudiants (c'était 250 de plus il y a quinze ans !), du bac pro au BTS, jusqu'à différentes licences.

« À nous de renforcer l'attractivité des métiers de la filière. Avec la mévente des vins, les vocations sont plus rares »

Ensuite, les filières d'apprentissage (700 apprentis et pré-apprentis), du CAP au BAC pro, jusqu'à une formation d'ingénieur en partenariat avec l'Enita. Avec des antennes à La Réole, Pugnac, Reignac et Gujan-Mestras. Enfin, la formation continue. « Activité en plein boom qui génère 1,4 million d'euros en 2010, pour 2,5 millions attendus en 2011. Nous avons aussi créé une cellule « entreprise » pour répondre aux besoins ciblés, par exemple sur l'environnement ou la diminution des intrants », détaille Alain Sixtre, jusqu'alors à la tête du lycée de Blanquefort, et qui prend la direction du nouvel établissement.

Pour toutes les personnes intéressées,

un site est disponible et des rendez-vous personnalisés possibles pour choisir sa voie (1). Car, aussi étonnant que cela puisse paraître dans un pays au chômage endémique, exploitations et entreprises de travaux agricoles manquent parfois de bras. « Ouvriers à la vigne, chauffeurs de tracteurs ou tonneliers en sont trois exemples », résume Christophe Grosjean, directeur adjoint de l'Eplefpa, en charge de l'apprentissage et de la formation continue.

Susciter des vocations

Les raisons ? Travaux difficiles (froid, tendinite, corps meurtri...), salaires souvent peu motivants (y compris dans les grands châteaux) et image dénuée de « fun » de ces métiers. Sans compter les enfants de producteurs, peu enclins ces dernières années à prendre la relève, lassés de voir les parents travailler dur pour parfois un Smic.

Tous les étudiants auront aussi des domaines viticoles pour s'exercer car le nouvel établissement public englobe les trois propriétés préexistantes. Le château Dillon (46 ha, en majorité en AOC Haut Médoc) et ses 300 000 bouteilles à vendre (1,8 million d'euros de CA) ; Grand Baril et Real Caillou (40 ha, AOC Lande-de-Pomerol et Montagne) ; et La Tour Blanche, cru classé de sauternes de 40 ha.

César Compadre

(1) www.formagri33.com
Tél : 05 56 35 61 10.

Sud-Ouest - 12/11/10